

# ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél. 39.17.51

Octobre 1958

— 11 —

October 1958

## CURRENCIES OF SERBIA

/1867-1918 and 1941-1944/

(suite)

1867. VII. 13 State notes.

1/	1 Dinar,
2/	5 "
3/	10 "
4/	20 "
5/	50 "
6/	100 "

/ / NARODNA BANKA SRBIJE. Serbian National Bank.

7/	10 Dinar,
8/	20 "
9/	50 "
10/	100 "
11/	500 "
12/	1000 "

/With different dates/ PRIVILEGOVANA NARODNA BANKA  
KRALJEVINA SRBIJE. Privileged National Bank of Kingdom  
Serbia.

13/ 5 Dinar,

1893 1. 2. PRIVILEGOVANA NARODNA BANKA KRALJE-  
VINA SRBIJE.

14/ 10 Dinar,

1905. 1. 5. PRIVILEGOVANA NARODNA BANKA KRALJE-  
VINA SRBIJE.

15/ 20 Dinar,

16/ 100 "

1914. VIII. 1. PRIVILEGOVANA NARODNA BANKA KRAL-  
JEVINA SRBIJE.

17 50 Dinar,

1941. V. 1. SRPSKA NARODNA BANKA. *Serbian National Bank.*

18/	10	Srpskih Dinara,	green,	
19/	20	»	»	brown,
20/	100	»	»	blue, overprinted on 100 Dinars note of Yugoslavia.
21/	1000	»	»	blue-brown, overprinted on 500 Dinars note of Yugoslavia.

1941. VIII. 1. SRPSKA NARODNA BANKA.

22/	50	Srpskih Dinara,	brown-blue,
-----	----	-----------------	-------------

1941. XI. 1. SRPSKA NARODNA BANKA.

23/	500	Srpskih Dinara,	multicoloured,	Watermark: Alexander I.	
24	500	»	»	»	Watermark: Female head.

1942. V. 1. SRPSKA NARODNA BANKA.

25/	50	Srpskih Dinara,	brown,	
26/	500	»	»	multicoloured,

1943. I. 1. SRPSKA NARODNA BANKA.

27/	100	Srpskih Dinara,	brown,
-----	-----	-----------------	--------

FIN

MIHALY KUPA

## L'EXPOSITION NUMISMATIQUE DE PARIS

(suite)

« Variation sur les symboles », par Mr. Ferry, traite de la dégénérescence de certains symboles (tête de l'Orléanais, temple ou chatel, croix). L'auteur n'y voit pas simplement la « gaucherie » des artistes, mais plutôt une stylisation très poussée.

Mr. Metman présente des reproductions de sceaux du plus bel effet, pu'il compare aux types monétaires du moyen-âge. Sa participation a pour titre : « Les Sceaux chevaleresques » et « les monnaies féodales ».

« Quelques monnaies d'or médiévales (1250-1450) » est une présentation de Mr. Parent qui comporte 21 monnaies d'or : augustale, ducat, masse, agnel, noble, pavillon, etc..

Mr. Jean Drappier étudie les monnaies, peintures et sculptures représentant le Roi Soleil aux principales époques de sa vie.

Citons encore les participations suivantes :

Les campagnes de la révolution en Allemagne (1792-1796), monnaies obsidionales et de contribution par Mr. Boussard.

Le concours de 1791 et les principaux essais monétaires d'Augustin Dupré, par Mr. Raoul Kraft.

Les piastres les françoisons et les testons du Grand Duché de Toscane, par Mr. Luigi Casotti.

La pêche et les poissons dans la numismatique par Mr. Roger Vaultier (encore une présentation sans texte).

### *Religion.*

Mr. Kirche : « Le culte chez les romains », présente des monnaies comportant des dieux, déesses, héros, instruments de culte ou monuments religieux.

« Les Réformateurs les plus célèbres de J. Dassier (1676-1763) » est une présentation de 24 médailles présentées par la Société d'Histoire du Protestantisme français.

« La Bible dans la Numismatique » par l'Alliance Biblique Française nous propose 24 médailles de Sir Edward Thomason (1769-1849) retraçant des scènes de la vie biblique.

Notre collègue Mr. Robert Stucker retrace, sous le titre « Iconographie de Calvin » la vie du célèbre réformateur, à l'aide de médailles de sa collection, et une deuxième présentation : « Les réfugiés protestants de Salzbourg (1731-1733) » nous fait revivre l'expulsion des 30.000 protestants de cet évêché. Nous avons particulièrement admiré les box-thalers, pièces se vissant et contenant des séries de 16, 17, 22 ou 24 gravures finement gravées, se repliant les unes sur les autres, et représentant des scènes de l'exode salzbourgeois alternées avec des sujets bibliques.

### *Histoire.*

Mr. Max Le Roy présente « l'Histoire de l'As et du denier romain d'après Pline l'Ancien » et le « Poids de l'as romain sous les antonins ».

« Guerre et Paix », tel est le titre sous lequel Mr. Jean Mazard nous montre 35 médailles historiques, depuis le siège de St. Quentin 1557 jusqu'à la médaille de l'Alliance avec l'Angleterre et la Turquie.

Mlle Brigitte Le Roy expose une belle série de jetons, qui a pour titre « Armoiries des Etats du Languedoc ».

Mlle Joséphe Jacquot s'est occupée d'« Augustin Dupré, Médailleur de la Révolution, créateur de la médaille moderne » et du « Romantisme dans la médaille » (David d'Angers, Ponscarne, Chapu, Degeorge).

Les « Souvenirs numismatiques du Général Lafayette » nous sont présentés par la Baronne Melchior de la Pomélie, descendante directe du général.

« Numismatique parlementaire française » par Mr. Yvon André et Mr Joseph Laissus, est une très belle réunion de médailles et d'insignes du Conseil d'Etat (1789-1900).

« Les Insignes de chars » de Mrs Bartlett et P. Meyer, nous sont une occasion d'apprendre que la salamandre, premier insigne des chars de l'artillerie d'assaut, prit naissance au camp de Champieu en février 1917, dans une giberne, à la popote des groupes 1 et 2.

### *Histoire Locale.*

« Histoire Locale et numismatique, 17 siècles de vie à Chelles ». M. André Clément retrace l'histoire du nom de la cité de Chelles et des quelques médailles qui y furent retrouvées.

« Histoire de la Maison de Lorraine-Vaudémont par la numismatique 1393-1737 ». Mr Pierre Verret expose une belle série de monnaies, jetons et médailles.

« Médailles des personnages provençaux des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles » par M. Joseph Billioud, nous montre quelques médailles conservées au Cabinet des Médailles de Marseille.

« L'Histoire métallique de Fontainebleau » est la présentation par M. Léon Petit, de médailles et de jetons du Musée de Nemours.

Le Cercle Bertrand Andrieu nous fait revivre « Deux siècles d'Histoire du Port de Bordeaux (1705-1906) ».

Enfin l'Administration des monnaies et médailles présente de nombreux documents et médailles concernant les visites célèbres à la monnaie de Paris, parmi lesquelles nous citerons : Napoléon I<sup>er</sup>, Pie VII, Nicolas II, Victor-Emmanuel III, Haillé Sélassié, etc..

### *Curiosités Numismatiques.*

Monsieur Marcel Tessier a fait trois participations très importantes, à l'aide de pièces de sa collection, et d'autres appartiennent au Musée de Sèvres. Ces trois sujets traités avec des pièces exceptionnelles ont pour titre :

« Monnaies en céramiques » (monnaies allemandes en porcelaine)

« Sculptures, médailles et art céramique français »

« De quelques médailles françaises en verre ».

### *Métrologie.*

Mr. Jacques Lugan et moi même, avons, comme à chaque exposition traité de ce sujet que l'introduction du Catalogue de l'exposition situe avec juste raison « aux frontières de la numismatique ».

« Bestiaire Pondéral Asiatique », participation de J. Forien de Rochesnard, démontre que les poids d'Asie en forme d'animaux ont tous une même origine, et que cette invention est partie de Birmanie. La vitrine comporte environ 250 poids en forme d'animaux de Birmanie, Siam, Indes, Tibet, Laos, Cambodge, Ligor, Kéдах, Ténassérin, Pégou, etc.. (oiseaux, lions, éléphants, rats, singes, tortues, bœufs, lapins, oiseaux à quatre pattes, etc..).

Mr. Jacques Lugan présente « Poids monétaires et boîtes de changeurs ». Il y a là une très belle suite de balances aux boîtes finement sculptées, qui ont été très remarquées par les visiteurs.

Mrs. J. Lugan et J. Forien de Rochesnard font aussi en commun deux vitrines qui ont pour titre « Les réformes du système pondéral français ». Ces vitrines comportent une très belle pile à godets de 32 Livres, des poids royaux de 12, 25 et 50 livres, soit à fleurs de lis, soit au type du roi Louis XV, et quelques poids locaux des villes de France.

## HOE MEN VROEGER VALSMUNTERS STRAFTE

In beide landstalen prijkt op onze bankbiljetten de tekst « De namaker wordt met dwangarbeid gestraft ». Nu lijkt dat heel eenvoudig voor ons, om de goede reden dat wij niet onze tijd verbeuzelen met bankbiljetten of muntstukken na te maken, hoe winstgevend het ook zijn zou. Maar toch lezen we steeds in de krant dat de wettelijke overheid in dergelijke zaken optreedt, om de goede gang van zaken te bewaren.

Reeds van in de oudste tijden was valsmunterij als een erg kwaad aanzien en stonden de straffen op dergelijke feiten steeds als halsstraffen bepaald, want eigenlijk is men vals geld gaan maken, van zodra er geld bestond; het namaken van geld is even oud als het geld zelf.

Een voorbeeld van valsmunterij en de daaropvolgende straf welke hier wil aanhalen is uit de XVde eeuw en gebeurde in Frankrijk onder de regering van Charles VIII.

In januari 1486 werden valse muntstukken in omloop gebracht in en om de stad Loches en in de omgeving van de stad Tours.

De stukken waren van grof maaksel, en een streng onderzoek ingesteld door de overheid, kon als resultaat opleveren dat de schuldige gauw gevonden was. De genaamde Louis Secretain, goudsmid van beroep, 26 jaar oud was de valsmunter. Een onderzoek in zijn woning en werkplaats brachten de matrijzen en allerlei materiaal voor het namaken van valse munten aan het licht.

Aangehouden werd Secretain aanvankelijk opgesloten te Tours om later te worden geoordeeld. Daar de bewijzen tegen hem zo formeel waren, was zijn straf dan ook zo groot dat men «hem levend zou koken tot de dood volgde». Zijn advocaat bracht echter de zaak voor het Parijse gerechtshof.

Dit hoogste gerechtshof bevestigde de eerste uitspraak en alles was zo snel te werk gegaan, dat men er over verbaasd stond; alles wees er op dat men hier een waar voorbeeld wilde stellen.

Op 11 februari 1487 kondigden de gerechtelijke dienaren en trompetten aan «dat Secretain morgen levend zou gekookt worden en dat iedere inwoner der stad Tours, één afgevaardigde zou zenden naar de strafuitvoering en dat op straf van boete».

De volgende morgen, reeds zeer vroeg, zag de place de la Foire-au-Roi zwart van een massa volk. Op een verhoog van zes voet zag men een reusachtige ketel waaronder de beul en zijn knecht een groot vuur onderhielden.

De mening der toeschouwers was zeer verdeeld en men beklagde de arme Secretain voor de onmenselijke foltering welke hem te wachten stond, te meer daar bij was gehuwd en vader van twee kinderen.

Toen de poort van de gevangenis werd geopend, ging een gemompel onder de menigte op. Tussen zes wachters liep de valsmunter Secretain, bijgestaan door een monnik welke hem het kruisbeeld voorhield.

Secretain kreunde en gilte om de stenen te vermurwen en riep voortdurend om de H. Barbara, voor wie hij een zéér bijzondere verering koesterde. Hij beefde en rilde zodanig dat hij het verhoog niet bereikte maar er moest worden opgedragen. De beul wierp zich op zijn prooi en Secretain totaal versuft liet de beul doen die hem alle kledingsstukken van het lijf rukte en aan armen en benen bond. Het volk dat medelijden kreeg met de ongelukkige Secretain, bad op zijn beurt en aanriep de H. Barbara opdat zijn lijden zo kort mogelijk zou zijn.

Toen Secretain gebonden was, gaf de beul hem een duw en stootte hem met het hoofd voorover in het kokende water. Er hing een akelige stilte over het plein tot iets zonderlings gebeurde; Secretain kwam tot tweemaal toe boven water, afgrijpselijke kreten slakend.

Een derde maal verscheen Secretain boven de rand van de kookketel, maar deze keer verlost van zijn touwen, hij stond recht en vond nog de kracht om te roepen « H. Barbara, red mij ». Woedend omdat de terechtstelling zo lang duurde greep de beul een ijzeren staaf en sloeg er de valsmunter mee op het hoofd, waardoor de ongelukkige nog harder ging huilen.

Dat werd nu echter te veel voor de gedwongen toeschouwers. Medelijden en verontwaardiging kregen de bovenhand, te meer omdat men de buitengewone weerstand van de gefolterde en het doorbreken der touwen als een mirakel aanzag door de H. Barbara bekomen. Niet-tegenstaande het gehuil der inwoners van Tours, bleef de beul zijn prooi bewerken met de ijzeren staaf. Iemand riep « Dood aan de beul » en de kreet werd honderdvoudig herhaald. Perrigault, een vriend van de gemartelde Secretain die zich vooraan bevond, klauterde op het verhoog, greep een stok, wierp zich op de beul al roepende « Gij doet de stad Tours géén eer aan ».

Toen brak als 't ware een oproer los; het verhoog werd bestormd, de beulsknecht liet zijn meester in de steek. Deze werd in een oogwenk door Perrigault ten gronde geworpen en doodgeslagen; de ketel met kokend water werd omvergeworpen, het vuur gedoofd en de ongelukkige Secretain bevrijd.

In lakens gewikkeld werd Secretain naar de Jakobijnenkerk gedragen waar hem volgens het gebruik van die tijd asielrecht werd verleend.

Enkele uren later beval de baljuw van Tours een streng onderzoek naar het storen van de strafuitvoering. Daar het echter een warboel van volk geweest was en Perrigault het nuttig had geoordeeld de stad te verlaten, werd niemand aangehouden.

Het zonderlingste van de historie is wel dat Louis Secretain van zijn brandwonden genas, en na enkele maanden asielrecht bij de paters Jakobijnen te hebben bekomen vroeg hij om genade. De openbare mening was hem in dien zin zo gunstig dat de jonge koning Charles VIII hem dit toestond, gezien hij in feite de straf had ondergaan.

Hij leefde nog zeer lang, maar de kronieken van die tijd zeggen niet precies in welk jaar hij stierf.

De weduwe van de beul echter, die in feite zelf een slachtoffer was van zijn ambt, en om een pensioen vroeg voor haar en haar kinderen, zag dit door de stad Tours afgewezen, hoe zonderling het ook klinken moge.

Tot daar de geschiedenis van Louis Secretain, de valsmunter die zijn vreselijke straf onderging en overleefde. Werkelijk een uitzonderlijk feit!

M. N.

## EEN NIEUWE DEENSE HERDENKINGSMUNT

Op 16 april 1958 werd de Deense prinses Margareta 18 jaar en daarmee wettelijk meerderjarig. Ook komt zij nu als troonopvolgster in aanmerking, hetwelk pas sedert verleden jaar mogelijk is, daar voorheen geen vrouw tot staatshoofd kon uitgeroepen worden.

Bij gelegenheid van deze verjaardag is een fraai 2 KRONER stuk uitgegeven in een muntslag van 300.000 stuks in zilver van het gewone moduul.

Eenzijds vertoont het de prinses met het omschrift 2 KRONER PRINSESSE MARGRETHE 16-4-1958, anderzijds de koning met het omschrift FREDERIK IX KONGE AF DANMARK C D S (Deze laatste drie letters zijn munttekens).

Zover bekend is dit de eerste maal dat op een Deense munt de beeltenis van een vrouw alleen een muntvlak vult.

Deze prachtige munt mag zeker zeer geslaagd genoemd worden en vormt een waardige voortzetting van de reeks mooie herdenkingsmunten, die reeds eerder in Denemarken geslagen werden.

G. KRAAYENHOF.

### *Uit de knipselmap*

#### *HOARD OF SAXON COINS FOUND — LARGEST SINCE 1872 DISCOVERY IN NORFOLK.*

The largest hoard of Saxon coins to be discovered in Britain since 1872 has been unearthed by workmen at Wymondham College, Norfolk. The coins—about 880 in number—were found by Mr. Alfred Harvy, of Spixworth, and Mr. F. J. Bird, of Norwich, when they were working on the sites of two houses being built for the college staff.

The coins lay about two feet six inches below the surface, and near them were the fragments of the pottery jar which had been their container. The Norwich Coroner has been informed of the find, and is expected to hold an inquest.

Mr. Rainbird Clarke, curator of Norwich Castle Museum, said yesterday that the hoard included coins from the reigns of King Alfred and Edward the Elder. Mr. Clarke had been examining the site to make sure that no coins remained buried.

At the British Museum news of the find has caused some interest. Mr. R. H. M. Dolley, an assistant keeper in the department of coins and medals and a specialist in Anglo-Saxon hoards, said that from the evidence so far available the hoard appeared to have been concealed in the first quarter of the tenth century.

« The hoard should throw considerable light on the late issues of Alfred, about which very little is known at the moment, » he said. It might also enable scholars to distinguish between the true coins of Edward the Elder and the Danelaw imitations. The hoard must, Mr. Dolley thought, be connected with the English reconquest of East Anglia in the reign of Edward the Elder, during which the frontier was advanced from Watling Street to the Humber. This was the first major find of Edward the Elder coins south of the Wash.

Only six English hoards concealed between 900 and 925 have been discovered. The largest, the Cuerdale hoard of some 7,000 coins, is unsatisfactory for scholars as it came from outside the area that was then England. Of the others, of fewer than 50 coins each, only two have been recorded in detail.

The Wymondham find is the fifth largest hoard of Saxon coins to be discovered in this country. The other four—two of 2,000 and two of 7,000 coins—were found in the nineteenth century, the last being the City hoard, discovered in the City of London in 1872. This had been deposited in the reign of William the Conqueror and consisted of coins of the reign of Edward the Confessor. Another fairly large hoard, of 500 coins, was found at Chester in 1950. No other late Saxon hoard has been discovered in Norfolk.

Uit « The Times » van 29-1-58

#### *IN ITALIË*

In Italië is een storm opgestoken om... de wind. Wel te verstaan om de wind op de eerste zilveren *munstukken* van vijfhonderd lire, die zo juist geslagen zijn. Het Italiaanse schip van staat, dat hierop staat afgebeeld, krijgt de wind van voren, want de zeilen flapperen naar achteren. Dit is natuurlijk koren op de molen van de parlementaire oppositie. « Zie je wel, » grinnikt zij, « de regering geeft toe, dat Italië

achteruitboert ! » De regeringspartijen hebben de minister van financiën op het hart gedrukt ervoor te zorgen, dat de wind op de komende munten uit de goede hoek waait. Er zijn duizend tegenwindmunten aangemaakt. Het leeuwedeel hiervan heeft de minister als aandanken ten geschenke gegeven aan de volksvertegenwoordigers; de rest is waarschijnlijk reeds in het bezit van verzamelaars.

Uit « PANORAMA » (juni 1958).

### *OUDHEIDKUNDIGE VONDST TE NEDERBRAKEL. KRUIKEN VOL ZILVER EN GOUD.*

*Blootgelegd tijdens graafwerken voor nieuwe woning.*

In de Neerstraat te Nederbrakel werd Donderdag een belangrijke oudheidkundige vondst gedaan. Werklieden, die voor rekening van ondernemer De Grootte graafwerken uitvoerde op een terrein van de h. Armand Vanden Dooren, voor de bouw van een nieuwe woning, legden verscheidene kruiken bloot, die zilver-en goudstukken bevatten. Zij vonden ook nog een 200-tal zilverstukken, die dagtekenen uit de 17de eeuw.

De opzoekingen worden voortgezet onder de leiding van deskundigen. Men tracht uit te maken uit welke eeuw de kruiken dagtekenen.

Deze vondst heeft vanzelfsprekend heel wat nieuwsgierigen naar de Neerstraat gelokt.

Uit « Het Laatste Nieuws » (1957).

### *HET GENTSE NOODGELD UIT DE OORLOG 14-18.*

Het aandeel van de Stad Gent in de reeks der uitgiften van noodgeld uit de eerste Wereldoorlog was aanzienlijk vermits het 46,5 miljoen fr beliep op een totaal van 107 miljoen, dat noodgedwongen door 483 Belgische gemeenten in omloop werd gebracht. De Gentse uitgifte is de mooiste en de volledigste. In 1915 sloeg men er pasmunt uit ijzer, aluminium en koper. Daarbij kwamen ook kleine bankbiljetten en muntstukken uit karton en fraaigedrukte bankbriefjes van 100 en 20 fr. Om de kleinere waarden duidelijk uiteen te houden maakte men ronde en vierkante stukken.

Deze gemeentelijke munten en biljetten hadden slechts binnen de grenzen van de stad betaalkracht, maar er waren ook nationale uitgiften ingevolge de overdracht aan de « Société Générale de Belgique » van het uitgifterecht van de Nationale Bank, nadat deze laatste, samen met de regering, het land had verlaten.

Ouderen, die al deze muntribulaties hebben meegemaakt, vertellen thans hoe de staatshuishoudkundige stelregel volgens welke « de slechte munt de goede verjaagt » nooit beter dan in die jaren werd bewaarheid.

Zo verdween in de eerste augustusdagen van 1914 als bij toverslag alle gouden en zilveren munt. Later ging men de nog voorhanden zijnde biljetten van de Nationale Bank oppotten. Toen de mark, tegen de arbitrair bepaalde waarde van 1,25 fr., als betaalmiddel door de bezetter werd opgedrongen was geen spoor meer te ontdekken van Belgische munt. Dit laatste verschijnsel riep de « obsidionale » munt in het leven, wier naam aan het vroeger veelvuldig gebruik herinnert munt te slaan in een bezette stad.

Onder de Gentse oorlogsuitgifte bevindt zich ook een biljet, dat de waarde van 250 gr brood vertegenwoordigde.

Al deze uitgiften waren gedekt door een belofte tot inwisseling tegen nationaal geld vanwege de stadsoverheid.

Deze rijke verscheidenheid aan Gentse biljetten en muntstukken vindt men nog in enkele Gentse families netjes omlijst of op borden geplakt.

Voor de oudere Gentenaars is zij ook een bron van soms niet al te prettige herinneringen.

Uit « Het Laatste Nieuw » (1956).